



## *L' Eurodrone, un projet ambitieux mais complexe*



© S. Barensky - Aerospatium

Alexis Benlarbi – De Carvalho  
Association Werra  
Avril 2021



**Alexis Benlarbi - De Carvalho** est diplômé d'un Master 2 en Histoire à La Sorbonne Universités, centré sur les guerres de religion, ainsi que d'un master 2 en Géopolitique et Sécurité Internationale à l'Institut Catholique de Paris. Au cours de ce dernier cursus, il s'est spécialisé sur les groupes paramilitaires, notamment au Moyen-Orient, et les méthodes employées par ces derniers.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Avril 2021



## INTRODUCTION

---

Le début du XXI<sup>ème</sup> siècle est marqué par la recrudescence de la coopération européenne en matière de défense. En ce sens, de multiples projets ont vu le jour, notamment l'Eurofighter *Typhoon*<sup>1</sup> ou l'hélicoptère d'attaque *TIGRE*<sup>2</sup>, connaissant des succès commerciaux mitigés<sup>3</sup>. Toutefois cela n'entame pas pour autant la volonté des pays européens de développer ces coopérations en matière d'armement.

C'est dans ce cadre que voit le jour le programme *Eurodrone*, aussi appelé MALE RPAS (*Medium Altitude Long Endurance Remotely Piloted Aircraft System*), qui est un drone de type MALE qui a pour objectif de remplir des fonctions ISR<sup>4</sup> mais aussi d'exercer les mêmes missions d'attaques que les drones « concurrents » tels que le *Bayraktar TB-2*, l'*Akinci* ou encore le *MQ-9 Reaper*. Ce projet voit le jour en 2013 lorsque les constructeurs Airbus Defense and Space, Dassault Aviation et Aermacchi (du groupe italien Leonardo), décident de proposer un développement commun d'un nouveau drone qui serait exclusivement de fabrication européenne. Airbus est le leader du projet avec près de 50% des parts, Dassault 35% et 15% pour Leonardo<sup>5</sup>. L'Espagne fait également partie de ce projet européen. Deux ans plus tard, la décision est prise par les ministres de la Défense français, allemand et italien, de mener une étude de deux ans sur la faisabilité d'un tel projet, notamment en matière de coûts. Alors que l'*Eurodrone* semblait bien embarqué, notamment après les validations successives de l'OCCAR<sup>6</sup> en 2016 puis 2018, va connaître ses premiers revers à partir de 2019, notamment liés aux coûts que représentent un tel programme. Malgré les réticences de certains pays tels que l'Allemagne et l'Espagne, le 9 décembre 2020, Jana Rosenmann, responsable du

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un avion de combat multirôle développé par le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne mis en service en 2004. A ce jour, plus de 570 avions de ce type ont été livrés

<sup>2</sup> Développé par *Airbus Helicopters*, anciennement *Eurocopter*, qui est l'un des principaux constructeurs d'hélicoptères militaires dans le monde

<sup>3</sup> Le *TIGRE* n'est utilisé que par la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Australie, le *Typhoon* ne rencontre guère plus d'engouement à travers le globe<sup>3</sup>). Il faut toutefois nuancer ce propos pour le *Typhoon* : certains pays du Golfe comme Oman, le Qatar et le Koweït ont passé commande (64 appareils en tout), l'Arabie Saoudite a de son côté reçu 71 appareils de type *Typhoon*. Sur les 564 appareils en service dans le monde, 83 le sont en dehors d'Europe, 52 doivent être livrés au Qatar et au Koweït

<sup>4</sup> Intelligence Surveillance & Reconnaissance

<sup>5</sup> Mme Hélène CONWAY-MOURET & M. Cédric PERRIN, « Projet de loi de finances pour 2020 : Défense : Equipements des forces », Avis n°142 (2019-2020) fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 21 novembre 2019, [https://www.senat.fr/rap/a19-142-8/a19-142-8\\_mono.html](https://www.senat.fr/rap/a19-142-8/a19-142-8_mono.html)

<sup>6</sup> Organisation Conjointe de Coopération en matière d'Armement. Il s'agit d'une organisation intergouvernementale européenne fondée en 1996



programme *UAS*<sup>7</sup> d'Airbus, annonçait que le groupe escomptait la signature de contrats avec les pays développeurs du système et l'OCCAR lors du premier trimestre de 2021<sup>8</sup>.

Le rôle de la France dans le programme de drone européen est primordial. Florence Parly, ministre des Armées, a toujours mis l'accent sur la nécessité pour les forces armées françaises de se doter de ses propres drones. Il est très souvent question d'autonomie stratégique en France, notamment en matière d'armement. Néanmoins, comme nous avons pu le voir précédemment, les réticences d'autres pays engagés dans ce projet perturbent grandement la finalisation de ce drone. Il sera ainsi question, dans cet article, de faire un état des lieux du programme *Eurodrone* ainsi qu'un comparatif avec ses concurrents. Quels sont les enjeux d'un tel projet ? Les dissensions européennes en matière de défense auront-elles raison de sa réalisation ?

---

<sup>7</sup> Unmanned Aerial Systems

<sup>8</sup> Gareth JENNINGS, "Airbus expects Eurodrone contract early 2021" , *Janes.com*, 09/12/2020, <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/airbus-expects-eurodrone-contract-early-2021>



## « La souveraineté a un coût, mais pas n'importe lequel »<sup>9</sup>

---

Lorsque le projet de l'*Eurodrone* voit le jour en 2015, les différents pays clients étaient enthousiastes car le coût devait être peu élevé. C'est en effet en insistant sur des coûts de fabrication assez peu élevés que les constructeurs du drone ont joué lors de la présentation de l'*UAV*. La commande initiale de ces quatre pays consiste en 63 drones répartis en 21 systèmes de drones<sup>10</sup>, représentant un coût total de 7,1 milliards d'euros<sup>11</sup>. Si ce montant peut paraître conséquent, il est en réalité bien inférieur au coût du drone américain *MQ-9 Reaper* du fabricant General Atomics. En effet, l'objectif des Etats clients, en fixant la limite de leur portefeuille à 7,1 milliards d'euros, est d'obtenir un système de drone pour 160 millions d'euros, quand un système de *MQ-9 Reaper* avoisine les 200 millions d'euros<sup>12</sup>. Sur le papier donc l'*Eurodrone* devrait être un aéronef relativement peu coûteux par rapport à ses concurrents américains. Cependant, un rapport de novembre 2019 des sénateurs Cédric Perrin et Hélène Conway-Mouret fait état d'un surcoût de près de 30% pour la production desdits systèmes et appareils<sup>13</sup>. Or, cette augmentation non prévue par les quatre pays européens fait craindre que ces derniers achètent moins de systèmes qu'initialement prévus ou qu'ils soient tentés de se fournir en matériel étranger. De plus, les sénateurs évoquent une autre possibilité pour les pays clients, à savoir d'« acheter un vecteur sur étagère, pour y greffer une charge nationale »<sup>14</sup>. Toutes ces éventualités font craindre un échec du programme *Eurodrone* avant même sa mise en vente sur le marché européen et mondial.

La production du drone et de son système ainsi que la coopération européenne sont mis à mal par la pandémie de COVID-19. À une période où presque tous les secteurs de l'aéronautique sont en crise, les pays participants au développement du drone MALE européen ne possèdent pas tous les mêmes budgets. L'Espagne par exemple n'a pas le budget nécessaire

---

<sup>9</sup> Le Figaro avec AFP, « Paris confiant dans la conclusion d'un accord sur le futur drone européen », *lefigaro.fr*, 16/09/2020, propos de Florence Parly, <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/paris-confiant-dans-la-conclusion-d-un-accord-sur-le-futur-drone-europeen-20200916>

<sup>10</sup> Chaque système étant composé de 3 drones et de 2 postes de pilotages

<sup>11</sup> Rémi BOUVET, « Eurodrone : le projet de drone militaire européen pourrait (enfin) être acté cette année », *clubic.com*, 22/09/2020, <https://www.clubic.com/aeronautique/actualite-13300-eurodrone-le-projet-de-drone-militaire-europeen-pourrait-enfin-etre-acte-cette-annee.html>

<sup>12</sup> Ibid.,

<sup>13</sup> Mme Hélène CONWAY-MOURET & M. Cédric PERRIN, « Projet de loi de finances pour 2020 : Défense : Equipements des forces », Avis n°142 (2019-2020) fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 21 novembre 2019, [https://www.senat.fr/rap/a19-142-8/a19-142-8\\_mono.html](https://www.senat.fr/rap/a19-142-8/a19-142-8_mono.html)

<sup>14</sup> Ibid.,



pour 2021, ce qui pourrait entraver le développement du programme<sup>15</sup>. Toutefois la France et l'Allemagne semblent pousser en faveur de la réalisation de l'*Eurodrone* tout en souhaitant restreindre le coût d'une telle réalisation. Le 2 décembre 2019, Florence Parly, ministre des Armées, intervenait au Sénat pour parler entre autre de ce programme, faisant pression sur les industriels en affirmant que « *nous ne transigerons pas. La souveraineté a un coût, mais pas n'importe lequel* » tout en affirmant qu' « *il revient aux industriels de faire une offre respectant l'enveloppe budgétaire* »<sup>16</sup>. Les Allemands, un temps réticents, ont confirmé, dans un rapport du ministère de la Défense en décembre 2020, la volonté des forces armées allemandes de s'équiper de l'*Eurodrone* :

*« Le 18 novembre 2020, l'agence internationale d'armement OCCAR (Organisation Conjointe de Coopération en matière d'Armement) a signé le contrat global avec Airbus Defence & Space GmbH comme futur maître d'œuvre des nations participantes (Allemagne, France, Italie et Espagne) afin de lancer les processus d'approbation nationaux. En fonction des processus d'approbation dans tous les pays, le contrat devrait être conclu au premier trimestre de 2021 (...) Les forces armées allemandes ont l'intention de développer la solution cible pour les avions de reconnaissance pilotés à distance à moyenne altitude en utilisant un nouveau système de gestion de l'information. Le développement européen est prévu avec une livraison à partir de l'année 2028/2029 en tant que système succédant au système allemand HERON. »*<sup>17</sup>

Alors que la coopération européenne en matière de défense est mise à mal notamment avec le SCAF<sup>18</sup> qui est très décrié, l'*Eurodrone* pourrait être le programme de défense qui permettrait de faire fi des dissensions intra-européennes. Pour autant, rien ne garantit le succès de ce programme. Pour comprendre comment l'*Eurodrone* peut s'imposer auprès des pays européens mais aussi à l'international, il faut étudier, de manière succincte, le marché des drones MALE et comment ce projet européen se distingue de ses principaux concurrents.

---

<sup>15</sup> Michel CABIROL, « L'*Eurodrone* torpillé par l'Espagne ? », *latribune.fr*, 15/02/2021 <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/l-eurodrone-torpillee-par-l-espagne-877684.html>

<sup>16</sup> THE WORLD NEWS, « *Eurodrone* : « la souveraineté a un coût, mais pas n'importe lequel » (Florence Parly), *theworldnews.net*, 03/12/2019, <https://theworldnews.net/fr-news/eurodrone-la-souverainete-a-un-cout-mais-pas-n-importe-lequel-florence-parly>

<sup>17</sup> Bundesministerium der Verteidigung (Ministère fédéral de la Défense), « Rapport du ministère fédéral de la Défense sur les questions d'armement (Bericht des Bundesministeriums der Verteidigung zu Rüstungsangelegenheiten), Berlin, décembre 2020, p. 99, <https://www.bmvg.de/resource/blob/4911264/2acb4e0f6f39bf7652c0b4a1a517a0cc/20201208-download-12-bericht-des-bmvg-zu-ruestungsangelegenheiten-data.pdf>

<sup>18</sup> Système de Combat Aérien du Futur



## L' Eurodrone face à la concurrence, peut-il s'imposer sur le marché ?

---

Toute la complexité de la mise en place d'un tel programme réside principalement dans le fait qu'il s'agit d'une initiative de plusieurs pays et non d'un seul. En effet, en fonction des pays les attentes vis-à-vis de ce drone sont diverses. Alors qu'en Allemagne l'armement de l'Eurodrone fait débat, la France de son côté souhaite que le drone soit armé et qu'il ait les mêmes capacités que le MQ-9 Reaper, c'est en tout cas ce que déclarait le chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, Philippe Lavigne, en octobre 2019 :

*« À la capacité d'armement que possède le Reaper, nous souhaitons ajouter notamment une capacité de renseignement électromagnétique (...) Si le Reaper est adapté à nos besoins d'aujourd'hui, l'EuroMALE doit l'être à ceux de demain (...) En raison des "évolutions en termes de menace et de déni d'accès, nous devons donc prévoir des capacités supérieures pour demain »<sup>19</sup>*

Du côté espagnol et italien, la question du budget est plus sujette à débat contrairement à l'armement. La France semble réellement porter ce projet, pour autant elle ne peut le faire sans le soutien des autres pays européens puisqu'une grande partie des pièces nécessaires à la construction du drone est fabriquée en Allemagne et en Espagne. Cependant, si l'on met de côté ces dissensions, il convient de se demander en quoi l' Eurodrone est-il différent de ses concurrents, ou du moins comment se démarque-t-il du MQ-9 Reaper ou des drones israéliens ?

La réponse à cette question réside principalement dans le fait que les pays européens souhaitent acquérir une autonomie stratégique et de souveraineté. En effet, pour utiliser le MQ-9 Reaper (ainsi que d'autres drones d'attaque américains), il fallait directement en référer à Washington conformément à la législation MTCR<sup>20</sup> qui impose au pays souhaitant employer le drone armé, de justifier sa demande<sup>21</sup>. Ainsi les procédures sont longues et complexes, les Etats-Unis ne souhaitant pas transmettre leurs technologies à n'importe qui. Cette législation a

---

<sup>19</sup> Michel CABIROL, « Eurodrone : l'armée de l'air veut un drone armé », latribune.fr, 26/10/2019, <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/eurodrone-l-armee-de-l-air-veut-un-drone-arme-831712.html>

<sup>20</sup> Missile Technology Control Regime

<sup>21</sup> Fabrice WOLF, « Un décret présidentiel facilitant l'exportation de drones de combat divise la classe politique américaine », meta-défense.fr, 20/07/2020, <https://www.meta-defense.fr/2020/07/27/un-decret-presidentiel-facilitant-lexportation-de-drones-de-combat-divise-la-classe-politique-americaine/>



néanmoins été néfaste pour le marché du drone américain puisque depuis 2015, la Chine s'est imposée comme le premier exportateur mondial en matière de drone.

Afin de s'imposer au sein de cette rude concurrence, le drone européen devra se distinguer des autres aéronefs déjà existants. En plus de la question de la souveraineté, les pays européens joueront certainement sur le coût opérationnel dudit drone. Alors que l'heure de vol pour le *MQ-9 Reaper* coûte 4000 euros, 20 000 euros pour une heure de vol du *Harfang* israélien<sup>22</sup>, l'heure de vol de l'*Eurodrone* devrait revenir à près de 3000 euros. Bien que la différence soit minime avec le drone de General Atomics, il peut s'agir d'un argument de vente auprès de potentiels clients. Toujours en comparaison avec le *Reaper*, l'*Eurodrone* possède une vitesse maximale de 500km/h<sup>23</sup> contre 480 pour le drone américain. En revanche son plafond est légèrement moins élevé, 13 000 mètres d'altitude pour l'*Eurodrone*, 13 700 pour le *Reaper*. Le coût du système de drone est aussi en faveur de l'*Eurodrone* puisqu'un système de ce drone coûtera 160 millions d'euros, contre 200 millions pour un système de drone *Reaper*. En revanche de nombreuses inconnues entourent ce programme européen, notamment concernant son endurance et son rayon d'action. Enfin, l'un des principaux risques pour le drone européen réside dans la lenteur de sa production. S'il a bien été programmé pour avoir les mêmes fonctions que les autres drones MALE, à savoir des fonctions ISR et des capacités d'attaques, l'*Eurodrone* initialement prévu pour 2025, ne sera pas disponible avant 2028<sup>24</sup>. Ce retard risque de voir les principaux constructeurs de drones (General Atomics, IAI ...) produire de nouveaux aéronefs ayant des capacités bien supérieures à celles de l'*Eurodrone*. David Alexander, PDG de General Atomics, déclarait en septembre 2020 que son entreprise préparait la succession de son *MQ-9 Reaper* :

*« Nous voulons pouvoir garder des capacités ISR et de frappe de prochaine génération pendant des périodes plus longues que beaucoup n'imaginent pas possible. L'appareil que nous proposerons aura la capacité de rester engagé dans le combat bien plus longtemps que ceux*

---

<sup>22</sup> Jean-Marie BOCKEL, Cédric PERRIN, Gilbert ROGER & Raymond VALL, « Drones d'observation et drones armés : un enjeu de souveraineté », fait au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé le 23 mai 2017, <http://www.senat.fr/rap/r16-559/r16-5592.html>

<sup>23</sup> Aymeric GEOFFRE-ROULAND, « MALE 2020 : Focus sur le projet de drone européen construit par Airbus », *clubic.com*, 19/06/2019, <https://www.clubic.com/drone/actualite-860726-male-2020-focus-projet-drone-europeen-construit-airbus.html>

<sup>24</sup> Rémi BOUVET, « Eurodrone : le projet de drone militaire européen pourrait (enfin) être acté cette année », *clubic.com*, 22/09/2020, <https://www.clubic.com/aeronautique/actualite-13300-eurodrone-le-projet-de-drone-militaire-europeen-pourrait-enfin-etre-acte-cette-annee.html>



*de la génération actuelle (...) Nos progrès en matière de technologie de propulsion donneront aux états-majors une portée plus longue que jamais »<sup>25</sup>*

Ce nouveau drone du fabricant américain, qui devrait être adapté au conflit de haute intensité, est prévu pour 2030, talonnant de ce fait le projet de drone européen et risquant de le rendre obsolète, ou du moins lui faire de l'ombre sur le marché mondial. Ce risque d'obsolescence n'est pas de l'avis du DGA Joël Barre qui estime que l'appareil aurait quoiqu'il arrive des capteurs de nouvelle génération<sup>26</sup>.

Enfin, le délai de livraison de ce drone, près de quinze ans après sa première présentation, va poser beaucoup de questions sur ses réelles capacités. Afin de ne pas souffrir des défiances des potentiels acheteurs, il faudra que l'*Eurodrone* fasse ses preuves sur divers théâtres d'opérations. La décennie 2020 semble être aussi instable que la précédente, pouvant offrir des opportunités pour sa bonne utilisation. Cependant, la question sur le drone européen se posera s'il est amené à être utilisé lors d'un conflit de haute intensité. En comparaison, le drone turc *Bayraktar TB-2* a fait ses preuves notamment lors de la seconde guerre du Haut-Karabagh, permettant à l'armée azerbaïdjanaise d'annihiler les défenses anti-aériennes arméniennes en Artsakh mais aussi d'attaquer les lignes arrières, privant les troupes au sol de ravitaillement. Certes les caractéristiques ne sont pas les mêmes, mais le faible coût de ces drones MALE, conjugué aux résultats sur le terrain, ont permis de convaincre de nombreux pays de le commander.

---

<sup>25</sup> Laurent LAGNEAU, « L'américain General Atomics dévoile le successeur de son drone MALE MQ-9 Reaper », *opex360.com*, 15/09/2020, <http://www.opex360.com/2020/09/15/lamericain-general-atomics-devoile-le-successeur-de-son-drone-male-mq-9-reaper/>

<sup>26</sup> Laurent LAGNEAU, « L'horizon semble s'éclaircir pour le drone MALE européen », *opex360.com*, 10/12/2020, <http://www.opex360.com/2020/12/10/lhorizon-semble-seclaircir-pour-le-drone-male-europeen/>



## CONCLUSION

---

A l'instar de nombreux projets de défense européens, l'*Eurodrone* souffre des dissensions au sein des pays de l'UE en matière d'armement, de coût ou de partage des technologies. Bien que sa conception et sa production représentent un véritable pas en avant en matière d'autonomie stratégique dans le domaine des drones, les retards accumulés risquent de compromettre sa vente au sein des différents marchés mondiaux. Alors que le Parlement allemand validait définitivement le projet le 15 avril 2021, de nombreuses questions concernant les coûts ou l'usage de ce drone MALE restent en suspens. Bien que l'Europe de la Défense soit un cheval de bataille du président français Emmanuel Macron, celle-ci s'avère bien plus complexe dans les faits. Nonobstant, d'un point de vue français, la possibilité d'employer des drones de fabrication européenne sur les différents théâtres d'opérations des forces armées françaises est une opportunité unique, mettant fin à la dépendance aux drones américains et israéliens. Enfin, bien que les livraisons soient prévues pour 2028, il ne faudrait pas que de nouveaux retards viennent s'ajouter au risque de voir le projet de l'*Eurodrone* être un fiasco financier et politique.